

Lydia Gaudray - Coudroy de Lille, Marie-Christine Doceul  
6 mai 1999

Le Bellecour, jeudi 6 mai 1999

## **L'élargissement de l'Union européenne à l'autre Europe : l'Europe médiane**

Dernier café de géographie de la saison au Bellecour, ce jeudi 6 mai 1999. On y parlait de l'élargissement à l'autre Europe, l'Europe médiane.

**Lydia GAUDRAY-COUDROY DE LILLE**, maître de conférences à l'université de Lyon II et spécialiste de la Pologne commença par une intervention très claire. Depuis 1957, l'histoire de l'Europe est celle de son élargissement : à la fois approfondissement et élargissement spatial. Non sans problèmes : avec les Iles britanniques, problème politique des institutions, avec les pays méditerranéens, problème économique d'écart de richesse, avec les derniers admis, pas de problème spécifique, mais la question des adaptations des structures, du blocage des institutions.

Les candidats à l'entrée sont aujourd'hui 10 pays de l'Europe médiane et 3 de l'Europe du Sud : Chypre, Malte et la Turquie, sans parler de la vieille candidature marocaine. L'Europe des années 90 avec le double processus d'unification politique à l'Ouest et de fragmentation politique à l'Est voient s'exercer une force centripète puissante sur les marges de la construction actuelle.

**Mise au point de terminologie :**

**Élargissement** est un terme neutre à perspective minimale, un simple marché commun. Son espace est celui des échanges, donc élastique. **Intégration** est un terme politique qui pose parmi plusieurs horizons possibles celui du fédéralisme. Son espace est celui du territoire et de la souveraineté.

**Unification** ou **réunification** est un terme plus utilisé à l'Est qu'à l'Ouest. C'est un terme plus culturel. sur l'identité européenne, les textes sont muets : " est Européen un Etat qui souhaite l'être "...

### **Le calendrier de l'élargissement :**

1993 - sommet de Copenhague : 4 préadhésions et quota d'aides aux pays candidats

1995 - Livre blanc remis par chaque candidat

1997 - avis de la Commission et modalités de l'agenda. 6 pays retenus : Pologne, Rép. Tchèque, Hongrie, les 1ers à avoir signé les accords de Visegrad, sorte de pré-Marché commun, Estonie et Slovaquie, 2 autres pays " riches ", signe politique adressé l'un aux pays baltes, l'autre aux Balkans, et enfin Chypre. 1-1998 - négociations avec les 5 pays de l'Europe médiane mais le sommet de Berlin n'aboutit pas à des réformes institutionnelles pour l'Europe des 20.

Les critères de sélection pour l'élargissement :

la démocratisation ; la mise en place des rouages d'une économie de marché ; l'acceptation des " acquis communautaires ", somme des réglementations (" sorte de

kit ") que l'Europe s'est donnée en 40 ans...mais à digérer d'un seul coup pour les nouveaux admis ; L'échéance est fixée à la fin 2002 - début 2003, plus vraisemblablement 2005 en fait.

Les questions posées par l'élargissement sont d'ordre :

institutionnel : pbe du verrouillage provoqué par le droit de veto budgétaire pb du déséquilibre économique : pb de ces économies dont les points forts sont l'agriculture et l'industrie lourde dont la production est déjà contingentée à l'Ouest. géographique : pb de la configuration territoriale, de la limite spatiale entre les anciens pays européens, les nouveaux admis et les autres. Discontinuités spatiales à risques. Conclusion sur la vision qu'on a à l'Est de l'élargissement : la réunification est un juste retour des choses après la parenthèse communiste. Enthousiasme pour une Europe romantique (Geremek, Havel) qui se heurte à une Europe réaliste et comptable. Une fois intégrés à l'OTAN, ces pays ne veulent pas être un cul-de-sac mais une région-charnière donc tiennent à garder des liens avec les pays de l'Est non-européens. Vu de l'Est, le délai d'attente apparaît trop long : déjà 13 ans en Pologne où la société malmenée par cette phase de transition montre déjà moins d'enthousiasme (plus que 60 % de Polonais favorables à l'intégration au lieu des 80% du début).

Jacques Défossé ouvre le débat sur la notion de " limes " valable pour cette zone de transition : avantages offerts à ces pays contre un blocage des pays au-delà. Lydia Coudroy de Lille précise qu'effectivement l'espace Schengen sera à terme étendu à l'Europe médiane, mais il faut distinguer le début des années 90 où l'on insistait sur la

surveillance des frontières de l'Est de l'Europe médiane, cf. peur-fantasme d'une immigration de l'Est (en fait, quelques migrations saisonnières de commerçants) et après 1995 où les échanges entre les 2 ensembles se multiplient : l'Europe de l'Est ne veut pas se fermer à l'Est. Il n'en reste pas moins que cette fracture existe déjà : les Russes disent " chez vous à l'Ouest " aux Polonais.

La question de la propagation du modèle de l'Ouest se pose à propos des villes. Si le centre des villes de l'Europe médiane (Varsovie, Cracovie) fait une mutation à l'européenne, les banlieues copient un modèle américain : enclaves privées des couches très aisées.

La notion de " modèle " de l'Ouest fait réagir au vu de l'intégration de l'ex-RDA, de son " Anschluss ", dit un participant. Le rêve de la société de consommation diffusé par la TV de l'Ouest ne se concrétisant pas 10 ans après, la notion de " modèle " européen de l'Ouest est contestée. L'Europe médiane n'est pas nécessairement appelée à se fondre dans le modèle occidental, cf. les affiches des graphistes polonais disparues sous la vague d'américanisation sont déjà revenues. Sur le plan économique, l'Europe médiane ne suit pas un seul modèle : si la Hongrie a tout bradé (énergie, télécommunications) au modèle ultra-libéral, la Pologne ménage plus son passé : le secteur public n'est pas démantelé.

A la question de l'impact de l'intégration sur les campagnes polonaises, Lydia Coudroy de Lille estime que 3 millions d'agriculteurs polonais perdront leur emploi. Quant au problème du rachat des terres polonaises par les Allemands ou du retour des Allemands expulsés en 1945, il s'agit d'un

" spectre " agité par les nationalistes polonais qui ne sont pas suivis par la société polonaise.

Enfin le débat s'orienta sur les conséquences politiques de cet élargissement. Il apparaît que les Etats d'Europe médiane n'accepteront pas une évolution vers la voie fédéraliste, mais soutiendront l'idée d'une Europe des nations. L'indépendance qu'ils ont gagnée dans les années 90 les incite à ne pas retomber sous une autre forme de dépendance induite par le fédéralisme, d'autant que la pression interne de leurs partis nationalistes ne le permettrait pas.

Lydia Coudroy de Lille a animé un autre café géo à Lyon : [L'intégration des villes de l'Est dans le système monde](#)

Compte-rendu : Marie-Christine Doceul

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)